

# L'ÉCHO DES ÎLES

OUESSANT - MOLÈNE - SEIN - GLÉNAN - GROIX - BELLE-ÎLE - HOUAT - HOEDIC - ÎLE-AUX-MOINES - ARZ - YEU - AIX

## OUESSANT

**APPEL pour la création du département des îles de la Manche et de l'Atlantique**

Le dimanche 23 janvier, nous avons eu le plaisir de rencontrer François-Pierre Lobies, le directeur de la publication de L'Écho des îles. Les représentants du comité de rédaction n'avaient, pour la plupart, jamais eu l'occasion de voir sa tronche et d'apprécier sa demi-boule de billard.

De ce rendez-vous dominical, courtois et chaleureux, chacun aura su tirer entre autres conclusions, sa part de responsabilité et son seuil d'engagement au sein de l'œuvre commune. Il fut constaté que le journal à force d'être sérieux risquait de devenir mièvre et ennuyeux, qu'il y manquait de l'insolence.

Pour ma part, en schématisant - caricaturant ? - j'ai retenu que pour l'avenir, afin d'assurer le financement de L'Écho des îles (non, pas d'inquiétude : le navire ne coule pas, loin de là...), il serait plus que souhaitable d'imprimer des annonces légales.

Ainsi, ce jour-là, avons-nous appris (que M. Lobies me pardonne si ma mémoire défaille !) que pour obtenir l'agrément de publication des annonces légales dans un journal, il est nécessaire que la vente soit de 3 000 exemplaires, mais dans un même département.

Des îles Chausey à Aix... Comptez pour moi !

Le journal s'étale, des îles les plus nord aux îles les plus au sud, sur 750 kilomètres, caracolant sur des départements aussi nombreux que particuliers, et des langues perdues n'hésiteraient pas à conclure que, dans cette zone, il y a plus de départements et d'îles que de lecteurs.

Alors, comme nous avons l'esprit pratique, il semble plus logique et surtout beaucoup plus simple - pour le confort administratif de L'Écho des îles - de demander la création d'un seul département qui regrouperait l'ensemble des îles affilées. Au fond, pour un département, à quoi ressemble un tout petit tas de cailloux isolés ? et d'un point de vue électoral, les îles se dépeuplent, quelques dizaines de voix de plus ou de moins... Bof !

Du reste, le Ministre de l'Intérieur ne devrait faire de notre requête qu'une simple formalité : lui-même, déjà, a su, sans provoquer de haut-de-cœur, détacher Ouessant de Saint-Renan pour la rattacher à Châteaulin. Aussi simplement, Ouessant pourrait être détachée de Châteaulin et se rattacher aux îles de la Manche et de l'Atlantique. Il ne devrait s'agir que d'un jeu d'écritures.

Bien sûr, le minimum de députés nous suffira : nous ferons ainsi des économies qui pourront être versées dans la trésorerie du journal en guise de subvention ; et comme les élus, c'est bien connu, adorent s'enfuir, pour des raisons diverses, vers les îles (lointaines, le plus souvent...), ces voyages deviendront inutiles (les îles toute l'année...) et au moins nous aurons nos députés à nous seuls.

... Y aurait-il des objections ? ...

N.B. Les demandes de création des nouvelles circonscriptions des îles de la Manche et de l'Atlantique peuvent être adressées directement au Ministère de l'Intérieur.

Pour les timorés, transmettez au comité de rédaction de l'île d'Ouessant qui étudiera toutes les propositions et rendra compte, dans le journal, de ses décisions.

Le comité de rédaction d'Ouessant

## YEU

### La pêche à l'île d'Yeu : l'état de choc !

Après une année 1993 catastrophique, 1994 commence sous de très mauvais auspices.

Le Centre de marée a vu son chiffre d'affaires diminuer de 40 % au cours du mois de janvier. L'ACAV, organisme de gestion de la quasi totalité des armements islais, annonce une baisse de 24,6 % des chiffres d'affaire, une baisse de 31 % de la masse salariale, et le prix moyen du poisson vendu sous criée accuse une baisse de 18,50 % par rapport à janvier 1993.

Le mouvement amorcé en fin janvier par les pêcheurs bretons ne pouvait trouver qu'un écho totalement favorable auprès des pêcheurs islais.

Réunis le lundi 31/01 (environ 200 marins) dans un climat dénotant une certaine confusion faute de plan d'action clairement défini au départ, mais surtout une volonté de cohésion et de soutien aux actions engagées par leurs collègues bretons auxquelles ils désirent ajouter les revendications suivantes :

- En premier lieu la nécessité absolue de protéger et contrôler le marché dans l'Europe des 12.

- Il faut réorganiser le marché !

- Aide à l'action des islais en faveur du maintien de la pêche au thon aux filets maillants.

- Arriver à la régularité des transports maritimes entre Yeu et le continent (départ de la marée entre 11h et 14h par exemple).

- Egalité devant le prix du gasoil (35 % plus cher à Yeu qu'à Guéville).

Le mot d'ordre de retour général au port et de dépôt des rôles aux Affaires Maritimes est finalement devenu une réalité.

Les bateaux encore en mer et ceux qui ont du matériel à récupérer bénéficient d'un délai jusqu'à mercredi soir 2 février. Il ne devrait donc plus y avoir de vente à partir de jeudi et jusqu'à la levée de l'immobilisation des unités de pêche.

Si la diversité des métiers ne dégage pas forcément les mêmes intérêts ni les mêmes problèmes spécifiques, il n'en reste pas moins qu'une constante existe entre les ports, les producteurs, les acheteurs... : la filière pêche est totalement l'otage de l'irrationalité du marché, principale fautive de la crise générale qui vit durement le monde de la pêche (exemple entre autres : fin décembre, le congrès avait la même valeur que le bar de ligne, espèce protégée s'il en est !).

Lors de la pose officielle de la première pierre du nouveau centre de marée, jeudi 3 février, les représentants des organismes islais remettront à M. le Préfet de la Vendée, une motion regroupant l'ensemble des revendications de la profession. Le lendemain vendredi 4 février une délégation islaïse doit se rendre à Rennes, avec les pêcheurs bretons afin de rencontrer M. Puech, ministre de la

pêche et de l'agriculture.

Une déclaration du ministre est programmée ce mercredi soir dont vous connaîtrez la teneur avant de lire ces lignes, aléa bien connu de la presse écrite hebdomadaire ! Désolés d'être en retard !

Une telle situation est forcément évolutive et, parfois, souvent même très changeante d'une heure à l'autre : c'est pourquoi je tiens à m'excuser par avance auprès des lecteurs de L'Écho des îles du décalage probable qu'ils trouveront entre ces lignes et la réalité qu'ils vivront lors de sa parution le samedi 5 février.

Guy Bézille

### Les pêcheurs îliens déposent leur rôle

Compte tenu de la conjoncture difficile de la pêche et du cours du poisson, les marins-pêcheurs ouessantins, molénais, sénans, groisillons, bellillois, houatais, hoedicais, islais ont déposé leur rôle depuis le début de la semaine. Vendredi 4 février, les autocars se dirigent pour la grande manifestation organisée à Rennes par les comités de pêche. Une délégation de marins-pêcheurs sera reçue par le Ministre. La devise houataise "de la mer nous vivons" s'applique à tous les pêcheurs insulaires bien décidés à se faire entendre.

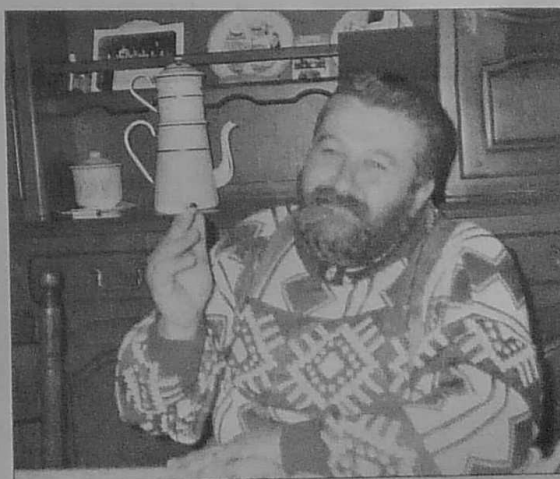
## GROIX

### L'association théâtrale

Cette compagnie a vu le jour en février 1990, c'est une association type 1901 dont le but est le théâtre. Les représentations sont de trois au minimum par an, les bénéfices sont versés à des associations caritatives (restos du cœur, abbé Pierre, etc...).

Le fondateur est Guillaume Mobé. Il en est le président, son adjoint est Armand Penhoet, le trésorier et son adjoint sont Anne-Marie Mobé et Jeanine Penhoet, le secrétaire et son adjoint sont Fabienne Stephant et Gladys Kersaho.

Actuellement la troupe est composée d'une douzaine d'enfants et d'une dizaine d'adultes, les spectacles sont produits en avril et novembre ainsi qu'en pleine saison juillet et août, ils font le plein de la salle des fêtes. Bravo pour les artistes.



L.R. Guillaume Mobé

## SOMMAIRE

AIX p. 4  
Conseil municipal  
Les enfants de Mérignac  
Le saviez-vous : La Pallas

ARZ p. 10  
Bruits de coursives  
Crabes enragées

BELLE-ÎLE p. 6-7  
Portes ouvertes à la Citadelle  
Office du tourisme  
Volley-ball  
Hôpital Lanco (suite)  
Sauzon : conseil municipal  
Collège Michel Lotte

GROIX p. 8-9  
Kerlard : village pilote  
Le naufrage :  
poème sur le *Coronna*  
Le théâtre à Groix  
Presses à sardines (suite)

HOUAT p. 5  
Travaux au presbytère

HOEDIC p. 5  
Galette des rois  
Garcie Ferrande (suite)

ÎLE-AUX-MOINES p. 10  
"Habiter l'île-aux-Moines"  
Show devant...

MOLÈNE p. 11-12  
Le coin des poètes  
Travail de M. Le Gall  
"Pour le sourire d'un enfant"

OUESSANT p. 11  
Conseil municipal

SEIN p. 12  
Echos de la semaine  
historique SNSM

YEU p. 2-3  
Le Père de Montfort  
Les dunes  
Asphodèle  
La criarde bernique  
Point de vue

### A Jean-Louis Barrault

Quel gâchis, c'est con la vie !  
Le rideau du théâtre est en berne  
Celui du cinéma aussi,  
Sous tes pieds, dame à la faux  
[C'a coupé l'herbe  
Mais c'est le sort de chacun, à  
[ce qu'on dit.  
On peut c'est sûr te dire merci  
De nous avoir bien fait rêver  
Dans "Les enfants du paradis"  
On ne t'oubliera pas, Jean-Louis  
Tu faisais le plus beau des

[métiers  
Là-haut, j'espère te retrouver  
Peu importe le nom de l'endroit  
Si y a une scène, et des rideaux,  
Avec une salle pleine à craquer.  
On pourra ensemble jouer.  
Ah ! que ça fait du bien d'y penser  
Guillaume Mobé

# ÎLE D'YEU

## Les dunes du Marais Salé et des Conches labourées

Depuis quelques années la municipalité de l'île d'Yeu a mis en place un plan de protection des zones sensibles et particulièrement des zones dunaire par des cordons de manivelles et de liasse de bois.

Ah, pourquoi aujourd'hui est-ce un spectacle des dunes labourées et de la végétation arrachée.

Pourquoi veut-on modifier le paysage ?

Si on veut planter quelques tamaris et autres petits arbres dans le tas des dunes, très bien ! mais les emplacements devraient être choisis à la pelle pour permettre de voir



Dunes des Conches

ce que l'on fait et parfois de prendre un temps de réflexion. Espérons que le tris spectaculaire que nous voyons et que nous verrons encore longtemps se reproduire plus et qu'à l'avenir les travaux réalisés dans ces zones sensibles soient soigneusement préparés par une équipe d'élite.

L'ÉCHO DES ÎLES  
2, Place du Luhré  
65900 Ile de Groix  
Tel. : 97 86 57 57

Dunes du Marais Salé

## La criarde bernique

AAAAAHHHHHHH !!  
Cet horrible hurlement de douleur fut entendu à trois milles alentour, en milieu d'après-midi, la semaine dernière.

Tous, sur l'île, jeunes et vieux, femmes et hommes, le souffle coupé, observèrent leurs occupations sur le champ.

Que se passe-t-il ? Qui souffre tant ?

L'instant de stupéfaction passé, chacun s'interrogea, se questionna et l'on convint que cet indicible et d'horreur était sorti du salon de coiffure.

On s'empressa à l'enfer pour secourir le (ou la blessée) qui devait sûrement terriblement souffrir.

— C'est Margyonne ! entendit-on circuler dans la foule.

Voilà correspondant tout un mal fou à se frayer un passage jusqu'à l'intérieur où l'émotion était à son comble et le spectacle dramatique.

— C'est la première fois que ce mal merite l'avis ou se pleurait la colifane.

Notre pauvre Margyonne, qui, pour aller sur le continent, était venue se faire belle, était là, la tête à la gîte, son rouge sang coulant à flot dans le recipient.

Loin après, plus tard, après que les médecins eurent donné leur diagnostic et soigné la blessée, qu'un faux mouvement de balancier de la main de la coiffeuse armée de cisailles aux



## Point de vue d'un jeune couple islais à propos de l'article "Protection de l'environnement"

Suite à l'article paru dans le n° 23 de l'Écho des îles, concernant la pose de poteaux et câbles téléphoniques, nous signons notre cas.

En 1984, la construction de notre maison terminée, nous fûmes obligés de faire passer l'installation téléphonique en souterrain malgré le prix plus élevé (70 mètres de chemin de terre jusqu'à la route principale), ce qui nous impose quelques sacrifices dans les finitions de notre maison. En effet nous préférons ne pas avoir la vision de poteaux et de fils dans notre paysage verdoyant.

Nous apprenons en 1993 qu'un résident secondaire qui construisait à 200 mètres de chez nous a choisi l'installation de câbles aériens et cela depuis la route principale, le coût en étant moins élevé. Il n'existe aucun

arrangement entre EDF qui a fait une tranchée pour mettre son installation en souterrain et Télécom.

La municipalité débouche des fonds non imposables pour ruser poteaux et câbles dans certains coins de l'île, alors que la pose de poteaux continue ailleurs.

Ne serait-il pas possible d'obtenir un décret municipal obligant à toutes demandes de permis de construire, le passage de tous les câbles en souterrain.

Si des islais aux moyens modestes font des sacrifices pour leur environnement, pourquoi les propriétaires de ces coûteuses maisons n'en feraient-ils pas autant ?

Il n'est pas prouvé que l'île d'Yeu "si c'est pour la défigurer."

Claude Buchon

À retourner accompagné de votre règlement à L'ÉCHO DES ÎLES - Place de la Mairie - 65900 SAINT-PIERRE-SUR-SALEY

## CARNET PRATIQUE

Mairie : Tél. 51.28.37.69  
Fax : 51.28.73.66  
R.P. 14 - 18, quai de la mairie

Presbytère : 51.58.53.77

Pharmacie : 14  
Généraliste : 17

OYED DE MARAIS : 51.58.32.58  
Père du marais

Napoli FM : 91.9.4MEZ  
Tél. 51.58.58.22

GARDE MARITIME  
de l'Yeu : 51.58.36.66  
de Marais : 51.68.52.32

DE MARAIS : 51.58.22.22

ABERHORN : 51.58.38.22  
Père de Marais : 51.58.38.11  
ABERHORN : 51.59.42.60

HABITANTS DE L'ÎLE D'YEU : une Odéon, un Odéon, l'appellation courtoise est respectueuse que l'île ne, un île

COFFRE FORT : 83350  
CORRECTIONNELLE  
Pierre Bertrand et Sylvie Boyer  
Tél. 51.58.35.44

Demain, tel est le mot de qui ne veut rien faire

## Flours

L'Écho des îles a le plaisir de vous annoncer l'ouverture d'un nouveau magasin de fleurs "L'Asphodèle", un lieu et place de la boutique de Mme Chéroux, rue du Côté du Chat, en face de la poste. Pour la Sainte-Vaentine, célébrez vos pro-



La marchande de fleurs

**BULLETIN D'ABONNEMENT**  
A remplir en lettres capitales

NOM \_\_\_\_\_  
PRENOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

Abonnement pour un an 345 F

LE DÉPART DE RATTACHEMENT

Abonnement à un an 345 F   
Abonnement à deux ans 690 F   
Je paie comptant 1 an 345 F   
Abonnement de quatre à partir de 690 F

À retourner accompagné de votre règlement à L'ÉCHO DES ÎLES - Place de la Mairie - 65900 SAINT-PIERRE-SUR-SALEY

# ÎLE D'YEU

## Père de Montfort

Singulier destin de bateau que celui du Père de Montfort qui, après 38 années de bons et loyaux services à l'île d'Yeu, s'en va poursuivre sa carrière dans le Golfe de Guinée, dans les eaux chaudes équatoriales.

Construit en 1955 par les chantiers Charon, il fut mis à l'eau et fit sa première campagne de pêche en 1956. Son premier propriétaire et patron, Noël Charon, embarqua, dès le premier voyage de son bateau, son propre fils Jean-Paul, 15 ans, comme mousse. Et puis, route pêche, pêche au chalut et au thon, à la cap parfois, et route le Port-Naville, et route pêche encours et laquies. Tout naturellement, Jean-Paul prend le relais de son père, et même à son tour son bateau sur les bancs de pêche. Le Père de Montfort, son patron et son équipage connaissent et vivent de profondes mutations dans la pratique de leur métier. Et pourtant ils insistent longtemps "on a dit les derniers de l'île d'Yeu à pêcher à la ligne" se souvient le patron.

Mais le meris grandissant de la pêche a fait les contraintes à changer d'activité. Et pendant trois années, il n'y a eu que la Lague aux alentours de l'Irlande. La dernière marée se termine fin septembre 1993. Ils sont cinq à bord, le patron Jean-Paul, le mécanicien Joseph Tarkad, Frédéric Caillé, René Oussoum et Gilles Bouché à faire cette dernière marée. Le patron et le mécanicien font valoir leurs droits à la retraite et le bateau est mis en vente. "Le Père de Montfort" aurait pu intéresser une jeune à la Lague. "Le bateau



Le Père de Montfort sur cale



Le Père de Montfort immatriculé à Lomé

de développement et possible, à ce jour et depuis peu, un seul bateau celui qui vient de lui s'écarter Jean-Paul. La CAP a pour objectif de posséder quatre navires de pêche pour que l'affaire soit rentable et se targue d'être la première compagnie de pêche à 100 % togolaise.

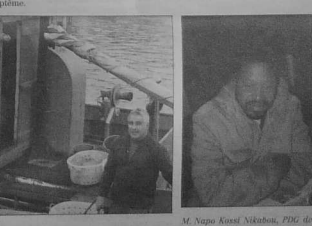


Jean-Paul Charon devant la passerelle

Après avoir parcouru l'océan indien à bord de pierre-contre-nous alloués et à bord Méditerranée à la mer des cargos belges de la Compagnie Allers Shipping, après avoir travaillé sur des moteurs de 5000 cv dans d'immenses salles des machines, Napo va devoir s'habituer comme il faut le 250 cv de son bateau en bois. Pour le poisson, pas de problème ! Les eaux togolaises regorgent de multiples espèces : dorade, merlu, lieu jaune, thon, sole, capitaine, rale, sêche et assés crevette et langoustes. Pour pêcher, Napo va innover. Il se pratique au Togo essentiellement la pêche au chalut par trois chalutiers français et la pêche au filet à la sienne en proques creusées dans les trous d'arènes. La CAP espère bien augmenter ses prises avec les filets du Père de Montfort et les conseils des trois îlais qui l'accompagnent jusqu'à Lomé.

Avant de partir ciller le togo, avec Jean-Paul, Jogo et Bernard Charon (frère de Jean-Paul) nos trois jeunes retraités, convoyeurs pour l'occasion, Napo me confiait avoir été extrêmement bien reçu en France par les administrations, aux Sables par le cabinet Lambert et principalement à l'île d'Yeu par tous. Il insistait à plusieurs reprises, pour bien montrer l'importance du geste, sur l'incalculable cadeau que lui fait M. Charon en lui remettant gratuitement l'ensemble de pièces détachées, d'engins de pêche, d'équipements de rechange et surtout de filets. Certainement que ce don valait prix d'un jour mais un bonheur quand on sait que le togo fait partie des pays les plus pauvres. L'un des motivations de Napo est aussi, ne l'oublions pas, de créer une activité économique dans son pays.

Voilà, une nouvelle aventure est sur nous. Le Père de Montfort saura certainement, souhaitons-le, tirer le fer de lance de la future flotte de la CAP sous sa nouvelle immatriculation 1.58 (158 navire du Togo, toutes catégories). A l'heure ou nous imprimons, il fait "Route Lomé" à la vanille de Roch-Saint-Nazaire. Parti à l'aube du 27 janvier, le Père de Montfort devrait toucher le Togo après 24 à 26 jours de mer, où, nous a-t-on assuré, il conservera son nom de baptême.



M. Napo Kossi Nkibou, PDG de la CAP

À retourner accompagné de votre règlement à L'ÉCHO DES ÎLES - Place de la Mairie - 65900 SAINT-PIERRE-SUR-SALEY









